

Interpréter une malade d'Alzheimer est plus calme. Pas plus facile. Il faut intégrer en soi l'absence, être présente sans l'être vraiment, en deuil de soi sans être triste ; même plutôt gaie puisque chaque jour est nouveau... Catherine Hiegel est magnifique dans *Votre maman*. Drôle et acerbe comme ces malades-là peuvent l'être dans leur déconnexion du réel, hantée par une mémoire douloureuse qu'elle ne peut plus partager. Jean-Claude Grumberg manie avec un vrai savoir-faire les formes brèves, légères et tragiques, où les ruptures suscitent l'émotion, le rire et les larmes, la grande histoire et l'intime, l'universel et l'anecdote. La maison médicalisée de sa « *maman* » devient ainsi un des derniers lieux où la Shoah se revit et se raconte à demi-mot. Pas facile de le suggérer sans exagérer. Finement dirigé par Charles Tordjman dans un décor minimaliste, à peine marqué, que les comédiens se contentent d'arpenter, le court spectacle file comme un terrible et tendre songe... ●